

Je promis tout et me cachai à l'endroit indiqué.

L. D. R.

(La suite au prochain numéro.)

Littérature Canadienne.

ESQUISSE

DE

AMOURS.

IV.

HEUREUX RÉSULTATS.

(Suite.)

—Racontez, Mlle., dit Villebon d'une voix tremblante, celui qu'elle aime, qui brûle pour elle; celui qui lui a écrit dernièrement une lettre qu'elle n'a probablement pas vue, celui qui ne l'oubliera jamais; celui là, Mlle., est devant vous.... C'est moi.

—Vous! Ste. Anne du bon Dieu! s'écria Mlle. Ledru en se frappant dans les mains à plusieurs reprises, Vous!

—Moi, répéta Villebon; et cette blessure qui me retient au lit n'est qu'un stratagème que j'ai employé pour la voir.

—Mais vous avez le diable au corps, dit Mlle. Ledru, en riant et en applaudissant. Un homme qui s'expose ainsi pour voir son amante doit l'aimer beaucoup. Vous méritez de la voir, monsieur, et pour vous prouver que je suis fidèle à ma promesse, je vais aller chercher Julia. Comme elle va être contente! Bon St. Archange! Elle va en sauter de joie! Attendez-moi.

Et Mlle. Ledru sortit précipitamment de la chambre.....

Il était donc arrivé, ce moment si désiré! ce moment de délices!..... ce plus beau moment de la vie!....

Oh! Villebon, tu vas voir à loisir cette enfant pour qui tu as tant soupiré, cette enfant à qui tu dois jurer éternel amour; à qui tu dois consacrer ton existence!....

Oh! Villebon! la voici! Dieu! qu'elle est belle! qu'elle est divine!.... Cet air de douceur, ces charmes enfantins! ce sourire gracieux! cet incarnat si vif!....

Ces yeux qui brillent et vous enflamment! cet air qui vous séduit! ce regard

qui vous charme et vous invite! cette démarche qui vous enchante! cette bouche qui vous jure amour et fidélité et vous promet le bonheur!..... tout ceci ne vous touchera-t-il pas, ô célibataires insensibles!.....

Je ne dirai rien de l'entrevue de nos jeunes amants; je ne dévierai pas de la route que je me suis tracée en écrivant cette nouvelle. La critique de nos esprits sérieux et de nos prétendus sages a trop d'influence aujourd'hui, pour que je me permette de la braver. Il me suffira de dire que le grand serment de fidélité fut prononcé de part et d'autre.

Le lendemain Villebon n'était plus malade! Avec une main comme celle de l'amour, on est bientôt guéri!.....

V.

COMLOTS—MEURTRE.

Deux mois s'étaient écoulés depuis ces événements; Mlle. Ledru avait été fidèle à sa promesse, sans préjudice aux circonstances qu'elle avait été obligée de ménager avec M. Michelin. C'était une soirée d'automne. La neige tombait par larges flocons étoilés et avait déjà blanchi le toit des édifices et les routes publiques.

Trois hommes, passablement mal vêtus, battaient la neige avec leurs pieds devant une auberge de chétive apparence, située dans un des carrefours du faubourg St. Jean, et regardaient avec intérêt à travers les fenêtres étroites du second étage une multitude de figures agitées qui passaient et repassaient au son d'un violon et d'une clarinette qui se mariaient ensemble comme *clien et chat*. Cette musique du tapis franco paraissait faire un effet extraordinaire sur nos trois individus.

—Entrons, dit l'un d'entr'eux?

—Nous n'avons pas de *pist'ine*. Point d'argent, point de *suisse*.

—C'est égal; c'est une belle musique, sur mon âme! hein, Phibert?

—Si j'eusse su cela, dit un troisième, nommé Lapon, j'aurais mis mon p'tit habit à la française et mon fichu de gros de Naples. *Bateau!* ça doit être une fière danse! hein, Jim?

—Ce *pendard* là ne nous avertit jamais quand il fait des bals.

—Entrons, entrons, dit Jim; *let us go!*

—Bonjour, M. Barbillet.

—Bonjour, votre serviteur, messieurs.